

Retour aux sources avec la licence Patrimoine

Cette formation, enseignée sur une année à la faculté des Lettres, fait le plein d'étudiants de tous les âges, attachés à leurs racines et en quête d'un tourisme aux repères cultivés

La langue est porteuse d'une âme, toujours différente... » Joli résumé de Sylvain Casagrande à propos de la licence Patrimoine. Une formation sur la protection et le développement du patrimoine culturel, matériel et immatériel, que le directeur du département de Langue d'oc, dirige et anime en compagnie de Rémy Gasiglia, professeur des Universités. Cette licence professionnelle, créée par Jean-Claude Ranucci, maître de conférence à la retraite, est enseignée sur une année, à la faculté des Lettres. C'est la 6^e promotion. Un succès...

« On avait prévu quinze étudiants, mais on tourne tou-

jours autour de vingt. »

Des étudiants dont la moyenne d'âge est de 21/23 ans, qui arrivent avec deux années de licence de lettres, d'histoire ou de BTS tourisme... mais auxquels s'ajoutent des adultes par le biais de la formation continue. « Toutes les générations cohabitent, souligne Sylvain Casagrande, y compris des chercheurs d'emploi. Mais ça fait des ensembles homogènes, vu les goûts communs et la motivation exceptionnelle de chacun. »

Motivés les inscrits ! Parce qu'ils trouvent là un bon complément de formation pour une entrée dans la vie professionnelle, mais aussi parce que la culture patri-

moniale les passionne.

« On vit dans un monde sans repère, constate Rémy Gasiglia. Or, les jeunes en ont besoin, comme ils ont besoin de les transmettre en revenant aux sources. » Le tourisme est aussi un argument : « La licence donne de l'épaisseur aux choses et de la substance au tourisme culturel, que certains étudiants ont envie de pratiquer face à l'attente de gens ne voulant plus voyager sans but, ni thème. »

Méthode ouverte

Un retour aux racines, certes, mais également une méthode fournie par la vingtaine d'enseignants, dont un quart constitué de responsables des archives, du patrimoine de la Ville... - « On forme à notre patrimoine, à travers le niçois et le provençal, mais on habitue les étudiants à s'ouvrir à d'autres domaines, ici ou ailleurs. Nous avons reçu des élèves de Savoie, de Limoges, de Carpentras. La valorisation du patrimoine peut concerner toutes les contrées. »

Concrètement, le premier



Sylvain Casagrande et Rémy Gasiglia : messagers toujours OK d'un patrimoine d'oc.

(Photo Cyril Doderigny)

Les autres formations

La licence Patrimoine est la formation phare du département de langue d'oc. Toutefois, il y en a d'autres, dont le cœur historique : la licence de langue d'oc avec nissart et provençal. Une année davantage dédiée à ceux qui se

dirigent vers l'enseignement. Quant au master en deux ans ou la thèse de doctorat, ils ouvrent la voie d'un parcours occitan généralement emprunté par des enseignants ou des retraités devenus enseignants associatifs.

semestre se répartit entre divers cours : initiation au niçois ou au provençal, à l'ancien occitan, littérature, civilisation occitane, histoire de l'art, ethnologie régionale, ethnomusicologie, langue vivante étrangère, français, cours d'archivistique avec paléographie destinée à déchiffrer les manuscrits anciens et techniques de sauvegarde des docu-

ments, muséologie, médiation culturelle pour appréhender les métiers de la bibliothèque. Ces disciplines font l'objet de contrôles continus, dossiers, examens. Autre chanson le second semestre, via un stage d'au moins douze semaines en milieu professionnel adapté (musée, centre du patrimoine...).

« Parallèlement, explique

Sylvain Casagrande, les étudiants construisent un projet dont nous sommes les tuteurs. Il peut s'agir d'une exposition, d'un parcours touristique, de jeux pour les enfants... Le projet doit tenir la route, être viable et réalisable. Avec le rapport, il fait ensuite l'objet d'une soutenance devant jury. »

CHRISTINE RINAUDO
crinaudo@nicematin.fr